le plan aurait probablement obtenu un succès complet si son exécution avait été commencé une semaine plus tôt.

En tout cas, les filets ont été tendus trois semaines environ avant le trois novembre. Un fonds de cinquante mille dollars avait été souscrit dans le but d'assurer l'exécution du plan quand il a été abandonné.

Il a été dit ensuite que des télégraphistes de Londres et de Berlin avaient été achetés. Il était convenu d'employer ce moyen jusqu'au point où on pourrait le faire en toute sécurité, puis de substituer des hommes choisis par les intéressés dans les autres bureaux.

On croit que ceux qui avaient été chargés d'exécuter le plan n'auraient reculé devant rien pour arriver au but.

L'Election Présidentielle au Vénézuéla.

Presse Associée.

Washington, 5 décembre—L'élection présidentielle au Vénéznéla n'aura lieu qu'au mois d'octobre prochain, mais la campagne est déjà commencée, si l'on en croit les rapports des journaux de Caracas.

Il y a quatre candidats très en vue: le docteur Castillo, ministre de l'intérieur dans le cabinet Crespo; le docteur Bruzual Zerra, ministre des travaux publics; Munoz Tebar, président de l'Etat de Zulye, et Ignacio Andrade, président de l'Etat de Mirande et frère du ministre du Vénézuéla à Washington.

Tous ces candidats sont en faveur du général Crespo, et, jusqu'aujourd'hui, il ne s'est manifesté aucune opposition envers le gouvernement actuel.

Le différend de frontière avec l'Angleterre a servi à concentrer tous les éléments pour soutenir le général Crespo.

Ce dernier a déclaré récemment que, conformément à la constitution, il remettrait le pouvoir à son successeur, ce qui a mis fin à toutes suppositions au sujet de sa réélection.

C'est la question d'un second terme qui a causé la dernière révolution au Vénézuéla, révolution qui a porté Crespo au pouvoir.

Le retour récent de l'ex-président Paul Rojas a été un évènement important à Caracas.

Il était exilé depuis plusieurs années, mais il est revenu après l'amnistie accordée par le général Crespo et s'est placé sous la protection du président, qui lui avait, dans une lettre publique, assuré la sécurité pleine et entière.

A l'exception de l'ex-président Guzman Blanco, qui vit maintenant à Paris, Rojas Paul est l'homme le plus éminent qui se soit enfui du Vénézuéla à l'avènement du président Crespo, et son retour est considéré comme une acceptation complète du nouvel état de choses.

Asphyxiés.

Presse Associée.

Boston, Massachusetts, 5 décembre—Une fuite de gaz dans deux maisons adjacentes de la rue Newcomb, district de Roxbury, à Boston, a causé la mort de trois personnes. Quatre autres sont dans un état critique.

Session extraordinaire du Congrès.

Presse Associée.

Washington, 5 décembre. — Il ne règne pratiquement plus aucun doute au sujet de la convocation du Congrès en session extraordinaire, au printemps prochain, par le président McKinley.

Plusieurs amis et confidents du président-élu, arrivés aujourd'hui de Canton, annoncent positivement que cette mesure sera prise quelques jours après le quatre mars prochain.

Il est établi par des personnages au courant de la politique que M. McKinley a pris cette décision après sa conférence avec M. Dingley, le président de la commission des "voies et moyens", et que ledit M. Dingley a été chargé de faire connaître cette intention au moment opportun.

Le Sénateur Thurston, un des derniers arrivés de Canton, a déclaré aujourd'hui de la façon la plus positive que le Congrès sera convoqué en session extraordinaire.

M. Thurston a été un des premiers et des plus chauds partisans de McKinley, et il y a toutes raisons de croire que sa déclaration lui a été inspirée en haut lieu, quoiqu'il refuse de l'admettre.

Tout ce que je puis dire, a dit le sénateur, c'est que j'ai vu récemment le major McKinley et que je suis convaincu que le Congrès sera convoqué en séance extraordinaire vers le 15 mars prochain.

Ce doit être suffisant. Je ne puis citer aucun nom, mais je considère qu'il ne doit rester aucun doute à cet égard.

—Aurons-nous une session extraordinaire quel que soit le résultat des élections sénatoriales cet hiver? a-t-il été demandé à M. Thurston.

—Oui, la composition du sénat n'aura aucune influence sur cette décision.

Les candidats républicains ont été élus après s'être engagés envers le peuple à reviser le tarif douanier, et leur devoir envers le pays est de tenir cette promesse aussi promptement que possible; en un mot, de tenir leurs engagements ou de démontrer qu'ils sont dans l'impossibilité de le faire.

Je pense que nous devrions établir un tarif douanier pouvant entrer en vigueur au commencement de la prochaine année fiscale.

Toutefois, le sénateur Thurston a dit qu'il ne considérait pas comme probable le vote de la loi Dingley pendant la courte session extraordinaire.

DERNIERE HEURE.

Une Nouvelle Inondation dans l'Etat de Washington.

Presse Associée.

Tacoma, Etat de Washington, 5 décembre—Les six pouces d'eau tombés depuis trois jours et la fonte d'un pied de neige qui couvrait les vallées des tributaires du détroit de Puget ont causé une nouvelle inondation.

La Puyallup, la Green, la White, la Black et la Stuck, desrivières coulant au nord de Tacoma, sont plus hautes qu'au mois de novembre dernier.

Le trafic sur l'embranchement de Seattle, de la ligne du Northern Pacific, est suspendu: le pont jeté sur la White ayant été emporté par les eaux.

Il y a un pied d'eau dans les rues d'Auburn, et de nombreuses fermes des vallées de la White, de la Stuck et de la Puyallup sont dans le même état.

Le niveau des eaux de la Green n'a jamais été aussi élevé.

Yvette Guilbert à New York.

Presse Associée.

New York, 5 décembre—Louise Michel, la célèbre révolutionnaire française, n'est pas arrivée par le paquebot New York, et nombre d'anarchistes et de socialistes assemblés sur le quai ont été très désappointés.

Parmi les passagers se trouvaient Yvette Guilbert, la chantense de café-concert, et Louise Beaudet, l'actrice.

NE PEUVENT PAS ETRE DUPLIQUÉES.

Si vous ne trouvez pas ce que vous désirez chez Nathan Levy, 707 rue du Canal, dans la ligne d'articles de toilette pour hommes, vous ne les trouverez pas même à New York.

UN MOTORMAN QUI A FROID

Ne devrait pas exister, car il peut avoir un pardessus qui le préservera des frissons de l'hiver pour $3.50. Pensez-y, un bel overcoat de motorman pour ce montant. Il n'y a qu'un seul droit en ville où il peut le faire, c'est à la vente du Receveur, encoignure des rues Camp et Commune.

C'EST UNE HABITUDE

Qu'ont ceux qui veulent avoir du chic à bon marché de s'arrêter chez Nathan Levy, 707 rue du Canal et d'acheter leurs vêtements de dessous et leurs articles de toilette. Souvenez-vous de l'endroit.

ENVOI A L'ABEILLE.

"Pour toi!", par E. Hesselberg, et "Olympia", de J. Montamat sont deux valses entraînantes que nous recevons de M. Werlein.

"Convent Girl's Waltz", de Bella Dusson et "Mi Dulce Corazon", (My sweet heart), sont de jolis morceaux que l'on trouvera chez M. Junius Hart.

Nous recommandons à tous ceux qui s'occupent de littérature, "Every Month" un magazine publié par Howley Haviland & Co., de New York. Nos remerciements à M. Joe Armbruster pour l'édition de Noël qu'il nous a adressée.

La Princesse de Galles.

L'Anniversaire de sa Naissance.

Presse Associée.

Londres, 5 décembre — L'anniversaire de la naissance de la princesse de Galles, qui est née le 1er décembre 1844, a été célébré mardi dernier dans toutes les parties de la Grande-Bretagne.

Il y a eu grande fête à Sandringham. Lord Rosebery y assistait. Dans l'après-midi le prince et la princesse de Galles ont présidé un "thé" offert à cinq cents enfants du voisinage.

La révolution de l'Uruguay.

Presse Associée.

Londres, 5 décembre.—Les nouvelles alarmantes reçues de l'Uruguay par voie de New York sont mises en doute dans les cercles des résidents de ce pays à Londres.

Des dépêches reçues à Londres par des maisons de commerce ces jours derniers ne font aucune allusion à l'imminence d'une révolution dans la république.

Monseigneur Fabre mourant.

Presse Associée.

Montréal, Canada, 5 décembre—L'état de Monseigneur Fabre, archevêque de Montréal, a considérablement empiré. Le prélat a reçu les derniers sacrements. Sa Grâce est âgé de 72 ans.

Tempête sur les Côtes de Bretagne.

Presse Associée.

Paris, France, 5 décembre—La tempête de vendredi dernier a causé de grands dommages sur toutes les côtes de Bretagne.

Penmarch, un village situé sur un promontoire, a spécialement souffert; il a été presque submergé par les vagues.

Quarante-cinq barques de pêche ont, rapporte-t-on, disparu dans la tempête.

Le président Faure à l'étranger.

Presse Associée.

Londres, 6 décembre — Dépêche de Paris au *Sunday Times*:

Si M. Faure, président de la République Française, se rend en Russie il viendra ensuite à Londres.

On annonce que la reine l'a invité, en marque spéciale de respect, à visiter Osborne.

Il est semi-officiellement annoncé que la Russie a prévenu la France que l'intérêt qu'elle attache à l'évacuation de l'Egypte est entièrement vague. On dit que le Tsar a exprimé l'opinion que l'Angleterre a droit à une récompense pour son intervention bienfaisante dans la vallée du Nil.

Le Sergent Predals mourant.

Presse Associée.

Paris, France, 5 décembre—Le sergent Predals, du 17e de ligne, qui a été blessé en duel, hier, par M. de Lossepe, adjudant au 13e de cha seurs, est mourant.

Tragédie à Bergerac.

Presse Associée.

Paris, France, 5 décembre—Une dépêche de Bergerac, département de la Dordogne, annonce qu'une grande sensation a été causée dans la garnison de cette ville par une tentative d'assassinat et le suicide d'un officier.

Pour une cause inconnue, le capitaine Leduc, du 108e régiment de ligne, a tiré trois fois sur le colonel Lancelin, le commandant du régiment, puis, avec le même revolver, s'est fait sauter la cervelle.

L'état du colonel est critique.

UN DES PLUS BEAUX.

Tout homme bien habillé en ce qui concerne ses vêtements de dessous, ainsi que du chapeau aux chaussettes est une réclame ambulante du superbe stock d'articles de toilettes de Nathan Levy, 707 rue du Canal.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

La seule ligne ayant deux trains solides journellement entre la Nouvelle-Orléans, Birmingham et Cincinnati. Service double tous les jours entre la Nouvelle-Orléans et Atlanta.

5 juil—dim

CES VOLEURS DE DIAMANTS

Voulaient beaucoup d'argent et nous sommes satisfaits de donner notre stock sans aucun profit. Il n'y a pas de quoi rire mais les propriétaires nous ont donné ces instructions qui sont nettes. Liseuses prix:

Costumes d'hommes à $2.75 et au-dessus.
Pantalons d'hommes à 90c et au-dessus.
Costumes d'enfants à 50 sous et au-dessus.
Costumes de garçons à $1 75 et au dessus.
Pantalons courts à 12 2/2 sous et au-dessus.
Chaussettes, Cravates et Cols à 5 sous et au dessus.
Chapeaux durs à 50 sous et au-dessus.
Chapeaux Alpine à 75 sous et au-dessus.
Vente du Receveur, encoignure des rues Camp et Commune.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 6 Déc. 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau, un peu plus chaud; vents d'est à sud.

Température du 5 décembre 1896. Thermomètre de E. A. L. Glavent, Opticien. No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	42	6
Midi	52	11
3 P. M.	56	13
6 P. M.	54	12

Cour de District des Etats-Unis.

M. F. P. Richardson, receveur de la "American National Bank," vs E. C. Fenner. Pétition pour recouvrer 10 actions, valeur au pair.

Richardson vs Michael J. Doran. Pétition pour recouvrer l'assessement de la valeur au pair.

Richardson, receveur, vs E. D. Lyons—Pétition pour recouvrer 20 actions à $100 chacune, soit $2,000, avec intérêt.

F. L. Richardson, receveur, vs S. W. Noyes—Pétition pour recouvrer le montant total au pair de 2 actions de $100 chacune, soit $200, avec intérêt à 5 pour cent, à partir du 28 septembre.

Richardson vs A. M. Nicholas, pour recouvrement de 2 actions de $100, soit $200, avec intérêt comme ci-dessus.

Richardson vs Léon A. Paty, recouvrement de 5 actions à $100 chacune; soit $500, avec intérêt comme ci-dessus.

F. L. Richardson, receveur, vs W. H. Renaud; pétition pour recouvrer l'assessement, au pair, de 10 actions, soit $1,000.

UN MEURTRE ODIEUX.

Arrestation.

Encore un de ces meurtres odieux, qu'on a de la peine à s'expliquer, car il semble avoir été provoqué par l'unique plaisir de faire le mal par le mal, et pour céder à un de ces instincts brutaux qu'on ne trouve que dans les races inférieures.

Hier, vers deux heures 1/4 du matin, un nègre, dont l'identité n'est pas encore clairement établie, montait à l'aide d'une échelle jusqu'à la croisée de la maison No 1212 de la rue Gravier, entre Basin et Franklin, juste en face de la prison de paroisse. Cette maison est habitée par des noirs, W. Evans d'abord, puis par deux négresses, Susie Williams et Lena Coleman. Comme le temps était assez clair et que la lumière électrique tombait juste sur les trois habitants de cette chambre, le meurtrier pouvait tout distinguer dans l'appartement.

Il tira son revolver, ajusta Evans, qui dormait, fit feu et disparut par où il était venu.

Susie Williams fut la première éveillée et alla ouvrer Lena Coleman. Elles crurent, d'abord, toutes deux, que le bruit venait d'un pétard que l'on avait lancé dans l'air; mais bientôt elles aperçurent Evans baigné dans son sang et respirant à peine.

La balle avait pénétré dans la tête. En arrivant, les jeunes gens de l'ambulance, virent immédiatement que Evans était perdu, qu'il n'avait que quelques instants à vivre; il mourut 2 ou 3 heures après.

Il s'agissait alors de savoir qui était le meurtrier.

Susie Williams et Lena Coleman ont chacune un amoureux; le premier s'appelle Dan Fischer; le second, Jake McLain, qui habite rue Perdido, entre Claiborne et Roman. Lena et Coleman ayant eu une querelle, la veille, avec McLain, la police a cru tout d'abord voir en lui le coupable. Ce n'est pourtant pas l'avis de Lena Coleman. Elle croit que cet odieux assassinat est le fait d'un nommé J. Izeyl.

Ce dernier aurait, paraît-il, menacé Evans de tuer Susie Williams, si elle fréquentait un autre homme que lui.

Le Capt. McCabe et les caporaux Boyard et Cleary ont arrêté J. Izeyl chez lui, 1320, avenue Tulane. Izeyl nie naturellement être l'auteur du meurtre. Quant aux deux femmes, elles ne peuvent donner aucun renseignement certain. Il est probable que c'est là le vrai coupable. C'est, du reste, l'avis de tous les officiers de police qui connaissent les antécédents d'Yzeil.

SAVEZ-VOUS?

Si non, vous devriez le savoir, que Nathan Levy, le fournisseur par excellence d'articles de toilette pour hommes, a en magasin le plus complet stock de chemises, vêtements de dessous, cravates, chaussettes, etc., dans le Sud, 707 rue du Canal.

EN AVEZ-VOUS DEJA UN?

Nous voulons dire un de nos pardessus. Ceux qui en ont eu cet jour de ces quelques jours ce froid, alors que les gelées disent qu'il est négligé de s'en a hoter cet été misérables. Nous avons des pardessus blancs, beaux et confortables à $2 00 et au dessus Vente du Receveur, encoignure Camp et Commune.

IN GAY NEW YORK.

Vous ne pouvez pas faire mieux même en essayant, en fait d'articles de toilette et de chapeaux d'hommes, que ce qu'on voit maintenant chez Nathan Levy, 707 rue du Canal. Souvenez-vous qu'il fait une chemise de première classe, sur commande.

L'Archevêché.

La messe de Von Lahache sera chantée à l'Archevêché le matin de Noël, à 4 heures; c'est le chancelier du diocèse, le Rév. P. Thébault qui y officiera; et l'orgue sera tenu par Mlle Ecobal.

D'puis quelques semaines, on entend, tous les dimanches, d'excellente musique à cette église. Le chœur est nombreux et sa composition des meilleures.

Grand Juri des Etats-Unis.

Le Grand juri des Etats-Unis s'est réuni hier. Il n'a pas trouvé de motifs suffisants pour lancer une poursuite contre le nommé W. J. Lightfood, accusé d'avoir mis en circulation un billet contrefait de $5

Le grand juri a lancé une poursuite contre Jesse Garcia accusé d'avoir vendu des cigares sans timbre du département des Revenus.

Son cautionnement a été fixé à $1,000

Le Grand juri s'est aussi occupé des affaires des banques. L'enquête s'est faite en présence des examinateurs et inspecteurs des banques, mais le plus grand secret a été gardé sur les délibérations. Le juge Parlange les a laissés ensuite en liberté jusqu'à jeudi prochain.

SAVEZ-VOUS?

Si non, vous devriez le savoir, que Nathan Levy, le fournisseur par excellence d'articles de toilette pour hommes, a en magasin le plus complet stock de chemises, vêtements de dessous, cravates, chaussettes, etc., dans le Sud, 707 rue du Canal.

Chemin de fer Louisville et Nashville.

Le temps le plus rapide fut entre la Nouvelle-Orléans et New York, et fait maintenant par le service quotidien limité du chemin de fer Louisville et Nashville. 5 juil—dim

NOUS N'AVONS QU'UNE CHOSE A FAIRE.

Vendre; conséquemment, notre perte est notre gain. Nous sommes dans une mauvaise passe et avons à trouver l'argent que nous pouvons de notre stock. Tout est neuf, élégant et de saison. Vous pouvez sauver de l'argent, de fait c'est presque en trouver que d'acheter vos vêtements à la vente du Receveur, encoignure des rues Commune et Camp.

L'AFFAIRE DE LA BANQUE DU COMMERCE.

Wm P. Nicholls, président, et J. P. DeBlanc, caissier de l'ancienne banque du Commerce, ont comparu, hier, devant le juge Finnegan, recorder de la première cour. La poursuite était faite par M. Mora'es, qui les accusait d'avoir reçu, le 20 septembre dernier, un chèque de $500, sachant bien que la banque était insolvable.

M. Flynn représentait la poursuite, M. Luzenberg défendait M. Nicholls et M. Lonjon, DeBlanc.

M. Morales a dit en témoignage, que le jour où il était allé à la Banque pour y déposer un chèque de $500, il y avait déjà une panique.

—Où en est la banque, dit-il à M. Nicholls, qu'il connaissait bien.

—La banque, répliqua ce dernier; elle est aussi solide que le rocher de Gibraltar. Nous avons plus d'argent qu'il ne nous en faut pour résister à la panique. S'il n'avait tenu qu'à moi, j'aurais maintenu la banque ouverte jusqu'à 3 heures.

Le témoin dit à M. Nicholls qu'il voulait aider la banque, en y déposant un chèque de $500, signé Newgass, son patron.

Le chèque entra dans la caisse, et le lendemain, la banque était fermée.

M. Morales avait la plus grande confiance dans les officiers de cette banque.

M. Bush, un des liquidateurs, interrogé, a dit que, le 10 septembre, la banque était insolvable. Il en était de même le 9. Si l'on collectait tout ce qui revient à la banque, il croit que l'on pourrait payer toutes les dettes, mais il ne croit pas que l'on puisse faire tous ces recouvrements.

M. DeGrange avant été appelé ne répond pas à l'appel. M. Luzenberg explique le fait en déclarant que M. DeGrange étant lui-même poursuivi, ne pouvait pas servir de témoin dans l'affaire.

Le juge Finnegan accepta sans délai l'excuse de M. Luzenberg et dit qu'il n'était pas juste de forcer un témoin à faire une déposition dans une affaire où il était impliqué.

Les deux accusés ont été mis sous une caution de $1 000 chacun et ont été renvoyés à la Cour Criminelle de District. Quand la caution a été fournie ils ont été relâchés.

Club Gymnastique des Jeunes Gens—Concert

C'est le vendredi 11 décembre, qu'aura lieu le concert donné par le quartette attaché au Club Gymnastique des Jeunes Gens et sous la direction de M. George O'Connell.

Solistes: MM. LeBeau, Billand, Duflilo, Vezzey, Wehrmann, Viavant, Reinecke.

Visite des nouveaux bains turques et russes.

Grand Incendie rue Tchoupitoulas.

Il y a des quartiers qui sont vraiment malheureux. Tel l'îlet qui est situé rue Tchoupitoulas, entre Natchez et Gravier, où sont les magasins J. C. Morris et ceux de la maison Flaspoller.

L'incendie d'hier matin a commencé dans les magasins Flaspoller et Cie, épiciers en gros.

L'alarme a été donné par un gardien particulier, du nom de Mark Fisan. En faisant sa ronde à 4 heures 25 du matin, il vit la fumée sortir avec abondance de l'étage supérieur de la maison Flaspoller. Il courut immédiatement à la boîte d'alarme. Le feu avait déjà fait de grands ravages à l'intérieur. Les pompes arrivèrent bientôt; mais quelques moments après, le chef O'Connor comprit qu'il n'avait pas assez de pompes à son service; il fit sonner l'alarme générale. Toute cette grande bâtisse n'était qu'un brasier ardent. On parvint à circonscrire l'incendie, mais les flammes avaient atteint les bâtisses mêmes où se trouvaient accumulés des pétards, des pièces d'artifice, des articles en osier, toutes choses essentiellement inflammables.

Il fallait aborder ce foyer d'incendie avec beaucoup de précaution. C'est ce que firent les pompiers. La foule s'étaient bien vite rassemblée autour du théâtre de l'incendie et la police était nombreuse sous les ordres du capitaine McCabe, du sergent Kaiser, des caporaux Cleary, Boyard et autres. On se hâta de couper les fils électriques pour éviter tout accident.

Bientôt les murs des bâtisses Morris et Flaspoller s'écroulèrent. La bâtisse qui se trouve à côté et qui est occupée par H. et B. Blum, marchands de produits de l'ouest fut aussi atteinte par les flammes. Mais, arrivées là, elles furent arrêtées par les pompiers qui s'étaient rendus maîtres de l'élément destructeur. La toiture seule a été endommagée. Il en a été de même de la bâtisse occupée par M. Jacob Mass.

Les magasins Flaspoller contenaient une énorme quantité de marchandises; c'est l'époque où ils font le plus d'affaires.

Un des associés estimait, hier matin, la valeur de tout ce qui a été détruit à $65,000, et M. Flaspoller n'est assuré que pour $25,000. C'est donc une forte perte.

Dans la maison Morris on estime la perte à $50 000 et l'assurance n'est que de $40,000.

La Cie J. C. Morris est composée de MM. E. F. Dyer, président; E. P. Mackie, trésorier; T. G. Mackie, C. K. Lincoln et L. Meres.

Les bâtisses appartenaient à James Jackson et sont assurées.

Le stock de MM. H. B. Blum est assuré pour $4 500 aux agences Janvier, Moss et Ferd. Marks.

Il est évident que le feu avait fait d'énormes progrès avant l'arrivée des pompiers. Les murs pendant le travail des pompiers menaçaient sans cesse. Il leur a fallu beaucoup de sang-froid pour éviter tout danger. Le chef O'Connor est très fier de la façon dont tout s'est passé. Quant au Capt. McLaughlin il se considère comme un homme extrêmement chanceux, car il l'échappe belle. Il a dû son salut à un bouton de son habit. Une cartouche venait de faire explosion. La balle, lancée dans sa direction, vint s'aplatir sur ce bouton. D'abord effrayé, il se remit bientôt, après s'être bien assuré qu'il n'avait pas été frappé et il a continué à faire son service.

Le capitaine Whitaker de la compagnie No 2, a été aussi légèrement blessé par la chute d'une dame jeanne qui lui est tombée sur la main droite.

La bâtisse occupée par la compagnie Morris, est assurée pour $6,000 à la compagnie d'assurance Liverpool, London et Globe.

Le stock est aussi assuré pour $35,000.

La perte totale est estimée à $150,000. C'est aussi une perte de $100,000 pour les compagnies d'assurances.

Heureusement, elle est répartie sur un grand nombre de compagnies.

Coup de couteau.

A cinq heures et demie, hier matin, une querelle est survenue, rue Franklin, 27, entre deux femmes de couleur, Carrie Godchaux et Rosa Lacey. La dernière ayant reçu deux coups de couteau au visage et à l'estomac, a été conduite à l'hôpital. Carrie s'est enfuie.

IL EST A L'HOPITAL

Parce qu'il n'avait que $2 50 et voulait d'un pardessus. Le pauvre diable ne savait pas que nous lui en aurions fourni un bon et solide pour ce montant: maintenant il peut mourir. Nous ne l'espérons pas; et souhaitons qu'il saura mieux la prochaine fois. Nous avons tout ce qu'il y a de plus chaud à la vente du Receveur Venez à l'encoignure des rues Camp et Commune.

NE PEUVENT PAS ETRE DUPLIQUÉES.

Si vous ne trouvez pas ce que vous désirez chez Nathan Levy, 707 rue du Canal, dans la ligne d'articles de toilette pour hommes, vous ne les trouverez pas même à New York.

C. LAZARD & CO., LTD.

LES ANCIENS ET POPULAIRES

Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Canal et North Peters.

15-Nov—Dim Mar Jeu Sam

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche.

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilots de la rue du Canal. Ind. Clothing

nov 22—1 an—mar.jeu.dim

LE JUGE BOSSIER.

Candidat au poste de messager du vote électoral de la Louisiane à Washington.

Voilà longtemps, que nous connaissons le juge Bossier. Depuis son enfance nous l'avons suivi des yeux. Nous l'avons vu, à 15 ans, s'engager dans l'armée confédérée—neuvième régiment des volontaires de la Louisiane, en qualité de simple soldat. Il était bientôt après, au Camp Moore, choisi comme sergent porte-drapeau.

Arrivé en Virginie, il y fut nommé lieutenant. Il a fait toutes les campagnes de la guerre de Sécession; ici, sous la campagne de la Vallée, il combattait à côté du célèbre général Stonewall Jackson. Il a pris part à la bataille des ponts, devant Richmond; à la bataille de Cedar Run, à la bataille d'Ax Hill, à la prise de Harper's Ferry, à la bataille d'Antietam, où il a été blessé.

Tous les porte-drapeaux étaient hors de combat; le général Stark venait d'avoir la tête fracassée par un boulet de canon. C'est en s'emparant du drapeau, en ralliant la brigade à laquelle il appartenait et après avoir enlevé les canons de l'ennemi que le brave Bossier reçut à la jambe une balle qui la lui brisa.

Ce fut le Dr Félix Formento, de la Nouvelle-Orléans, qui lui en fit l'amputation, sur le champ de bataille.

Pris par les fédéraux, Bossier fut conduit à Baltimore, échangé puis renfermé comme incapable de service. Il ne lui manquait qu'une jambe, rien que cela. Cela ne l'empêcha pas de rester à l'armée comme volontaire.

Il assista ensuite au siège de Vicksburg où il avait été envoyé par le général Pemberton et où il suivit dans l'artillerie sous le commandement du major A. Lewis. Ce n'est qu'après la reddition qu'il fut libéré sur parole par le général Grant.

Depuis, M. Bossier, redevenu simple civil, fut nommé député-shérif de la Nouvelle-Orléans, puis élu juge de la paroisse St-Tammany, et, enfin, envoyé par cette même paroisse à la législature où il reste huit ans, par suite de deux élections consécutives.

Pendant seize ans, M. Bossier combattit dans la presse, toujours pour ce qu'il croyait le bon droit.

Il prit notamment une part active à la dernière campagne présidentielle, du côté des démocrates réguliers, organisa des clubs en faveur de Bryan et Sewall, et du général Meyer, prenant la parole à tous les meetings du premier et du second district congressionnel.

Tel est l'homme qui demande aujourd'hui, ou plutôt pour qui ses nombreux amis demandent le poste de messager, chargé de porter à Washington les résultats du vote de la Louisiane. Assurément, on ne peut faire un meilleur choix pour cette mission de confiance et d'honneur.

Nul n'est plus méritant, nul n'a de plus beaux états de service. Nous avons la ferme conviction qu'il sera élu d'emblée.

N'oublions pas que M. Bossier est par sa mère cousin de Wm Jennings Bryan, le brillant candidat à la présidence des Etats Unis.

UN DES PLUS BEAUX.

Tout homme bien habillé en ce qui concerne ses vêtements de dessous ainsi que du chapeau aux chaussettes est une réclame ambulante du superbe stock d'articles de toilettes de Nathan Levy, 707 rue du Canal.

SEULEMENT TRENTE JOURS

C'est ce que nous avons dit, et le temps file. Le compte n'est pas. Nos instructions sont de VENDRE et de fermer les affaires. Les créanciers sont impatients. Voilà votre chance; toutes choses en vêtements, chapeaux, etc., pour hommes, garçons et enfants à moitié prix. Vente du Receveur. Encoignure Camp et Commune.

Mort subite.

Elizabeth, femme de couleur âgée de 80 ans, est morte subitement, hier matin, en sa demeure, rue De Armas, 410, à Algier. Le coroner a été appelé à exercer son ministère.

IN GAY NEW YORK.

Vous ne pouvez pas faire mieux même en essayant, en fait d'articles de toilette et de chapeaux d'hommes, que ce qu'on voit maintenant chez Nathan Levy, 707 rue du Canal. Souvenez-vous qu'il fait une chemise de première classe, sur commande.

Maison L. E. Jung et Cie.—Nous signalons à l'attention des familles, une annonce de la maison L. E. Jung et Cie., rue des Magasins, 319. Cette maison, une des plus favorablement connues ici, est propriétaire des Columbo Pepsin Bitters et du Psychaud Aromatic Bitters, deux boissons agréables, réconfortantes, toniffantes. Mais ces deux produits ne sont pas les seuls que vend la maison, elle a en magasin la plus grande variété de vins et de liqueurs de la ville; articles de la meilleure provenance connue et que les dégustateurs apprécieront fort. A la veille des jours de fête où nous voici, il est temps de songer à l'approvisionnement de nos caves

READ GAME SPORTS.

Et ceux qui suivent les courses devraient toujours se bien vêtir. Si vous n'avez pas beaucoup d'argent vous pouvez avoir belle apparence pour pre-que rien à la Vente du Receveur, encoignure Camp et Commune. Vêtements d'hommes et de garçons pour tous les goûts et toutes les bourses

L'"Arche de Noé"—Sous ce nom, il s'est ouvert tout récemment au No 1027 de la rue du Canal, entre les rues Bourgogne et Remparts, un magasin de jouets et d'articles d'utilité et de fantaisie.

A l'approche des fêtes, les nombreux départements de l'établissement ont été pourvus de ce qu'il y a de plus recherché sur notre place. Une énumération même partielle de tous les objets qui s'y vendent à 5 et 10 sous serait trop longue. Mais ce sont surtout les articles de ménage de tous genres qui séduiront les dames demain, jour de Bargains, par leur modernité, la modicité de leur prix. Les propriétaires de l'Arche de Noé sont d'habiles commerçants, possédant le savoir-faire voulu pour se créer une clientèle et la toujours garder.

L'ESCADRE BLANCHE.

On dit qu'elle sera ici pour le Mardi Gras. Nous l'espérons, car tout le monde doit sauver de l'argent pour les fêtes. Vous en sauvez beaucoup en achetant à la vente du Receveur, encoignure des rues Camp et Commune. Nos beaux complets faits à $9 45 vous contrairent le double ailleurs.

ROYAL BAKING POWDER

ABSOLUMENT PURE.

Une poudre à pâtisserie de crème de tartre. La première de toutes par son efficacité comme levain.—*Dernier Rapport du Gouvernement des Etats Unis sur les Articles Alimentaires.*

ROYAL BAKING POWDER CO., New York.

No 78 Commencé le 4 septembre 1896.

L'Anneau de Fer.

PAR ELY MONTCLERC.

TROISIÈME PARTIE.

LA HAINE DE KALOUTH.

XIX

—Suite—

Mme de Bukke, très lasse, dut s'aliter en arrivant, mais comme son état n'inspirait aucune inquiétude elle exigea que Gilberte, immédiatement, s'occupât de sa petite amie.

—Va, agis, fais à ton gré, ma fille, lui dit la vieille dame. Au surplus tu ne pourrais, n'est-ce pas? m'entraîner à ta suite, car je prévois pour toi bien des courses, bien des pérégrinations.

Gilberte se rendit donc seule rue de Trévise.

Paul Villars l'attendait, comme bien on pense. Il la reçut le cœur débordant de joie et lui conta vite par le menu les événements qui s'étaient passés à Lignerol depuis la rupture du mariage de Maurice.

Gilberte retrouva de nouvelles larmes pour plenrer son fiancé, en entendant Paul lui dire par quelles tortures le malheureux garçon était passé avant de se décider à courir au devant de la mort.

—Voyez, mademoiselle, exposait le jeune homme, voyez combien grand et incurable est son désespoir de vous avoir perdue...

Il eût pu se tuer bêtement, recourir au suicide pour échapper plus vite à l'obsession douloureuse dans laquelle depuis votre départ se consumait sa vie: eh bien, non, ce n'est pas cela qu'il a choisi.

La mort, soit, s'est-il dit, mais la mort utile à quelque chose, à une idée respectable entre toutes, à la patrie....

On se bat au Dahomey; j'irai combattre pour la France et m'y faire tuer....

Oh! pourquoi, pourquoi l'abandonner, Gilberte.... il vous aime tant!

—Je l'aime aussi et de toute mon âme.... Cependant, nous sommes éternellement séparés, répliqua sourdement la jeune fille.... Allez, mon ami, j'enverais presque son sort, car il peut mourir lui; moi, je n'en ai pas le droit....

—L'obstacle qui vous sépare est donc infranchissable?....

—Infranchissable, oui, murmura Gilberte, avec un soupir déchirant.

Mais.... parlez-moi de Lise....

Paul Villars fit à Gilberte le récit du crime et la jeune fille, épouvantée, se disait en l'écoutant que Kâlouth ne l'avait pas trompée en lui prédisant la fin de cette race.... Tous devaient périr frappés par son implacable main....

—Oh! mais Lise du moins sera sauvée puisque Dieu a permis un premier miracle, se dit-elle.

Lise au loin près de moi ne courra plus aucun risque, et bientôt son mari pourra également la protéger.

D'un commun accord les deux jeunes gens décidèrent que Gilberte emmènerait Lise le plus tôt possible, c'est-à-dire sous quarante-huit heures.

Paul, un peu plus tard, lorsqu'il aurait pu voir le père Pélissier et lui conter, pour le consoler de la fuite de Lise, une histoire quelconque, irait rejoindre sa fiancée en Danemark.

Ils se marieraient là-bas, les gentils amoureux.

Gilberte retrouverait un semblant de paix à voir gazouiller près d'elle sa gracieuse amie.

Quand un peu de temps se serait écoulé, eh bien, suivant les événements on agirait....

—Je déciderai sans doute M. Pélissier à venir vivre près de nous en famille, lorsque j'aurai installé mon petit ménage, projetait le compositeur.

Ainsi le cher bon papa retrouvera un renouveau de jeunesse et de gaîté, et nous tâcherons de lui rendre moins pénible l'absence, éternelle celle-là, j'en ai peur, de son petit-fils bien-aimé....

—Alors Mme Anne demeurera seule.... avec son mari.... cet assassin?.... objecta Gilberte...

—C'est vrai, pauvre femme! mais que faire? Comment s'y prendre pour lui ouvrir les yeux? Lui apprendre la vérité ce serait la tuer....

Elle n'a déjà que trop souffert par cet homme!....

La fille adoptive de Mme de Bukke soupira....

—A la grâce de Dieu! J'espère beaucoup en lui pour apaiser cette épouse et consoler cette triste mère....

Gilberte voulut se rendre ce jour-là même chez Mme Dumoulin afin d'embrasser Lise et la faire se préparer au départ.

Lorsque tout serait convenu entre les jeunes filles, on avertirait le compositeur, qui se chargerait à l'avance de la location des place de chemin de fer et des bagages...

Après une courte réflexion Paul Villars secoua la tête.

—Non, fit-il, non décidément, cela ne se peut pas ainsi.

Je me méfie et j'ai raison de me méfier de M. Pélissier-Lagarde et de son Indou, ce Kâlouth.

Certainement, sans que je me sois encore aperçu de rien cependant, ils m'épient, s'occupent de mes allées et venues.

Or, si on me voyait retenir des places, il ne serait pas difficile à ces gredins d'apprendre à qui elles sont destinées et pour quel pays vous partez.

Tenez, c'est déjà une imprudence que d'être venue ici....

—J'avoue n'avoir pas songé à me rendre compte, dit Gilcerte, mais il me semble bien n'avoir rien aperçu de particulier autour de votre maison.

Du reste, voici la nuit qui tombe, je vais rabattre soigne